

"ILS SE PROSTERNÈRENT"

JAMES L. MAY

Des mages vinrent de l'Orient à la recherche de l'enfant Jésus. Ils avaient fait un long voyage dans le but précis d'adorer le nouveau-né qui était roi des Juifs. "Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent" (Mt 2.11). Le mot traduit par "adorèrent" dans ce texte est une forme de *proskuneo*, le terme grec le plus souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour "adorer". Il signifie "se prosterner devant une personne pour embrasser ses pieds, la frange de son vêtement, la terre, etc. ; tomber à terre et adorer, rendre hommage à, se prosterner, révéler, accueillir avec respect."

La position du corps prostré démontrait une attitude de révérence et d'humilité. Assumée devant Dieu, cette position porte un sens spirituel profond. Jésus et la femme samaritaine au puits utilisèrent ce terme en parlant du lieu et de l'objet de notre adoration (Jn 4.20-24).

Un autre mot, employé moins fréquemment dans le Nouveau Testament, est *latreia*, traduit souvent par "servir" ; il est utilisé dans le contexte de l'accomplissement des rites religieux autour du service ou de l'adoration de Dieu. Son équivalent dans l'Ancien Testament s'emploie le plus souvent dans le cadre du travail des sacrificateurs au tabernacle ou dans le temple. Philippiens 3.3 utilise ce mot pour parler du service des chrétiens envers Dieu, par contraste à l'acte physique de la circoncision. Hébreux 10.2 l'emploie dans le contexte des rites du sanctuaire de l'Ancien Testament. Jésus utilise les deux termes dans la même phrase lorsqu'il répond à l'invitation de Satan de se prosterner et de l'adorer (Mt 4.9-10). Satan utilise le mot *proskuneo* (v. 9). Jésus répond : "Tu adoreras [*proskuneo*] le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte [*latreus*]" (v. 10).

Lorsque les Écritures mentionnent la posi-

tion du corps dans le contexte de l'adoration, elles parlent le plus souvent de s'incliner ou de se prosterner. En effet, nous trouvons de telles expressions plus de 50 fois dans le texte. Souvent, on adorait Dieu en tombant le visage contre terre, pour exprimer son humilité devant lui, jusqu'à mettre son visage dans la poussière.

LE CŒUR DOIT SE PROSTERNER

Quand Moïse et Aaron annoncèrent que Dieu avait entendu les cris des Israélites dans leur affliction, et qu'il allait les délivrer de leur esclavage en Egypte, "ils s'inclinèrent et se prosternèrent" (Ex 4.31). Lorsque Moïse expliqua la Pâque, "le peuple s'inclina et se prosterna" (Ex 12.27).

Après avoir brisé les tables de la loi sur lesquelles étaient écrits les Dix Commandements, Moïse remonta sur la montagne vers Dieu. Le Seigneur descendit dans une nuée et passa devant Moïse, annonçant sa présence : "L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité (...). Moïse s'empressa de s'incliner à terre et de se prosterner" (Ex 34.5-8).

En 2 Chroniques 29, l'Écriture nous dit que le roi Ezéchias fit restaurer le temple après une longue période d'abandon, ouvrant ses portes pour l'adoration de Dieu. Après le premier holocauste, "tous ceux qui étaient avec lui s'inclinèrent et se prosternèrent. Puis le roi Ezéchias et les ministres dirent aux Lévites de louer l'Éternel (...) ; ils le louèrent avec des transports de joie, ils se courbèrent et se prosternèrent" (29.29-30).

En 2 Chroniques 20, le roi Josaphat fut informé que les Ammonites, les Moabites et les nations des monts de Séir s'étaient alliés pour lui faire la guerre (vs. 1-2). Il se tourna vers l'Éternel et proclama un jeûne dans tout le pays de Juda

(v. 3). Le peuple de Juda se rassembla à Jérusalem pour implorer l'aide de l'Éternel ; Josaphat se tint au milieu d'eux et commença à prier. Lorsqu'il eut fini, l'Esprit de l'Éternel saisit Yahaziel et dit : "Soyez sans crainte et sans effroi devant cette multitude nombreuse, car ce n'est pas votre combat, mais celui de Dieu" (v. 15). Le prophète dit au peuple d'aller au bout du vallon en face du désert de Yerouel et de s'y tenir pour voir le salut de l'Éternel en sa faveur (vs. 16-17). Il conclut : "Soyez sans crainte et sans effroi : demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous !" (v. 17). Puis "Josaphat s'inclina, le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour se prosterner en sa présence" (v. 18). Les Lévites se levèrent pour louer l'Éternel d'une voix forte (v. 19).

A un moment où tout semblait aller bien en Israël, le prophète Esdras eut une nouvelle alarmante : même les sacrificateurs et les Lévites, chefs du peuple, avaient enfreint le commandement du Seigneur en prenant des épouses parmi les nations étrangères (Esd 9.2). Esdras était stupéfait. Il s'assit en silence jusqu'à l'offrande du soir, puis il tomba à genoux, étendit les mains vers l'Éternel et pria. Plus tard, il rassembla le peuple afin de lui faire lecture de la Loi. Lorsqu'il ouvrit le livre de la loi, le peuple se tint debout. Quand Esdras bénit Dieu, "tout le peuple répondit, en levant les mains : Amen ! amen ! Ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel, la face contre terre" (Né 8.5-6).

Un autre exemple est donné dans le livre de Job. Lorsque Job reçut la nouvelle qu'il avait tout perdu dans une série d'événements catastrophiques, il "se leva, déchira son manteau et se rasa la tête, puis, se jetant par terre, il se prosterna" (1.20). Ce n'était pas ce à quoi Satan s'attendait. Il est donc intéressant de noter que quand Satan offrit à Jésus la gloire du monde, il demanda que le Seigneur l'adore en se prosternant devant lui (Mt 4.9).

Nous ne devrions pas être surpris de lire que ceux qui sont au ciel adorent de cette manière. Les vingt-quatre anciens adorent éternellement celui qui est assis sur le trône, ils se prosternent devant lui et ils jettent leurs couronnes devant son trône (Ap 4.10). Le texte d'Apocalypse 7.11 nous dit que les anges, avec les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants, "tombèrent la

face contre terre devant le trône et ils adorèrent Dieu". Quatre chapitres plus loin, les vingt-quatre anciens, qui avaient leurs propres trônes, "tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu" (Ap 11.16).

UN CŒUR QUI SE PROSTERNE EST UN CŒUR QUI ADORE

Adorer Dieu, c'est se prosterner. Cela veut-il dire que toute adoration doit forcément être solennelle et sombre ? Bien sûr que non. Parfois, l'adoration biblique est décrite en termes d'une joyeuse célébration. Le Psaume 95.1-6 mentionne, dans le même contexte que celui de se prosterner devant Dieu, le fait de l'acclamer, de lancer vers lui une joyeuse clameur, d'aller au-devant de lui pour le célébrer.

Quand les exilés de Juda retournèrent à Jérusalem et entendirent la lecture de la Loi, ils pleurèrent. Esdras, Néhémie et les Lévites leur dirent : "Ce jour est consacré à l'Éternel, votre Dieu ; ne soyez pas dans le deuil et dans les pleurs ! (...) Allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des parts à ceux qui n'ont rien de prêt (...); ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force" (Né 8.9-10). C'était le moment de célébrer. Le moment de se prosterner vint plus tard, après sept jours de festivités. Au huitième jour, il y eut une cérémonie solennelle (Né 8.18) où ils jeûnèrent, couverts de sacs et de terre, pour reconnaître leur péché et leur indignité (Né 9.1).

En 2 Samuel 6, le texte parle d'un incident survenu lors du transfert à Jérusalem de l'arche de l'alliance, portée par les sacrificateurs. David avait préparé un tabernacle spécial pour l'arche. Alors que la procession passait devant la maison de David, pour aller vers le tabernacle, "David dansait de toute sa force devant l'Éternel et il avait un éphod de lin comme ceinture" (v. 14). Mikal, femme de David, le vit danser et le méprisa. Elle ne paraissait émue ni par la danse ni par la célébration, mais seulement par la tenue de David, qu'elle considérait comme indigne pour le roi. Elle l'accusa de se découvrir aux yeux de ses serviteurs, comme le ferait un homme du peuple. Selon un commentateur, "le crime de David, aux yeux de Mikal, n'était pas sa danse mais plutôt le fait d'avoir mis de côté des robes royales et d'être apparu devant ses sujets vêtu comme un homme des classes

inférieures¹." De toute évidence, Mikal considérait l'éphod de lin, porté à l'origine par les sacrificateurs (Ex 39.2-7), comme indigne de la royauté de David. Elle aurait préféré qu'il arbore fièrement ses robes et sa couronne royales, qu'il marche avec grande distinction en tête de procession. Mikal reflétait ainsi les attitudes orgueilleuses et souvent irrégieuses de son père, Saül, l'ancien roi. Mais David s'était prosterné, même dans la célébration, prenant intentionnellement l'habit des humbles prêtres, porteurs de l'arche. Pour la première fois depuis très longtemps, la présence de l'Éternel, sous forme de l'arche de l'alliance, se trouvait de nouveau en Israël. David se sentait reconnaissant et indigne devant la présence du magnifique Dieu de l'univers. Il démontra que célébrer sans se prosterner non seulement n'est pas adorer, mais cela peut même devenir arrogance !

SE PROSTERNER EST UNE ATTITUDE, NON UNE POSITION

Devons-nous donc tomber à terre et cacher notre visage lorsque nous entrons dans la présence de Dieu ? Ken Neller pose une question intéressante : "Que feriez-vous si vous vous trouviez transporté dans la présence même de Dieu ?" Personnellement, je ne sais pas. Je m'évanouirais peut-être ; mais j'espère que je ferais comme Jean en Apocalypse 1.17.

Le jour du Seigneur, Jean était "en esprit" (Ap 1.10). On considère généralement que cette expression décrit "un état d'extase"³ spirituelle, comme quand on parlait ou priait par l'inspiration du Saint-Esprit (cf. Ez 3.12-14 ; Ac 22.17). Jean entendit derrière lui une voix qui lui dit d'écrire dans un livre ce qu'il allait voir. Il se retourna pour voir celui qui lui parlait et se trouva en présence du Fils de l'homme lui-même. L'apôtre tomba à ses pieds comme mort. Cette position est naturelle devant le Dieu des cieux et de la terre.

¹ R. Payne Smith, *The Pulpit Commentary*, vol. 4, Ruth et 1 & 2 Samuel, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 147.

² Ken Neller, "Revelation and Christian Worship", *Harding University Lectures* (1992) : 154.

³ J. W. Roberts, *L'Apocalypse* (Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 24.

Je me trouvais une fois dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Kiev, en Ukraine. Plusieurs hommes, en habits orientaux, se dirigèrent vers un coin de la salle et se prosternèrent sur un tapis spécialement aménagé à cet endroit. Ils y restèrent pendant plusieurs minutes, car ils étaient musulmans et c'était l'heure d'une de leurs prières quotidiennes. Nous pourrions sans doute apprendre quelque chose des musulmans à ce sujet. Celui qui veut se prosterner ne ressent aucune honte en présence des autres ; de même, aucun obstacle, aucune gêne ne freinent la foi des humbles.

Cependant, je suis d'accord avec ces propos de Jack Hayford :

Bien qu'il soit possible de se prosterner dans nos recueils privés, cet acte dans le rassemblement des chrétiens n'est ni pratique, ni nécessaire, ni recommandé. Cela dit, un certain abaissement devrait toujours être exigé : celui qui consiste à abaisser son orgueil et à incliner sa volonté humaine, si prédisposés à affirmer leur propre dignité au dépens d'une participation humble dans une adoration qui engage le cœur, une adoration vivante et spirituelle, exprimée de manière physique⁴.

Quelle que soit la position du corps — inclinée, assise, debout, les mains levées, etc. — le cœur doit toujours se prosterner devant Dieu.

Je me souviens d'une époque où ceux qui dirigeaient l'assemblée en prière se mettaient souvent à genoux. Un frère se mettait au milieu sur un genoux, sans honte. Un autre, devant l'assemblée, se mettait toujours sur les deux genoux avant de prier.

Alfred P. Gibbs, qui parle sur l'humilité de l'adorateur en Deutéronome 26.5-9, écrit ceci :

L'orgueil de sa race, de sa position, de sa personne ou de ses accomplissements — tout cela était exclu. Il dit tout simplement : "Mon père était un Araméen nomade." Il ne se donna pas des airs, n'afficha aucun complexe de supériorité, n'assuma aucune attitude condescendante dans la présence de Dieu. Il ne devait y avoir aucune glorification de soi, ni manifestation de cette chose odieuse que l'Écriture appelle la chair et qui selon le Christ "ne sert de rien" (Jn 6.63)⁵.

⁴ Jack Hayford, *Worship His Majesty* (Dallas : Word Publishing, 1987), 132.

⁵ Alfred P. Gibbs, *Worship : The Christian's Highest Occupation*, 2e éd. (Kansas City, Kans. : Walterick Publishers, n. d.), 36.

L'histoire racontée en Luc 18.10-14 démontre la désapprobation de Jésus pour l'adorateur arrogant. Dans cette histoire, un Pharisien remercia Dieu qu'il n'était pas comme l'autre homme venu en même temps pour adorer. Le Pharisien était plus impressionné par lui-même que par la présence de Dieu. Il étala sa propre justice dans la présence de Dieu, tandis que l'autre adorateur, un collecteur d'impôts, ne voulait même pas lever ses yeux vers Dieu. Il se frappa plutôt la poitrine en sollicitant la miséricorde de Dieu. Cet humble collecteur d'impôts rentra chez lui ayant plu à Dieu plus que l'arrogant Pharisien. Dieu élèvera l'adorateur humble (cf. Jc 4.10).

CONCLUSION

L'adorateur orgueilleux dans l'histoire de Jésus compara son impression de lui-même à son impression d'une autre personne, plutôt que de la comparer à Dieu. Lorsque nous nous mesurons à Dieu, nous tombons à genoux. La vraie adoration nous débarrasse de toute ostentation et tout orgueil. Une louange qui élève le soi, qui exige que Dieu réponde aux besoins de l'adorateur, ou qui insiste que les choses soient faites selon sa préférence personnelle, n'est pas une véritable louange de Dieu.

Paul vit que les Corinthiens étaient atteints d'égoïsme. Leur préférences pour certains

dirigeants avaient causé des divisions (1 Co 1.12-13) ; l'accent qu'ils avaient mis sur leurs droits individuels les avait conduits à excuser l'immoralité, à se traîner mutuellement devant les tribunaux et à manger des viandes offertes aux idoles, en violation des consciences de certains (1 Co 5 ; 6 ; 8) ; dans leur adoration, leur égocentrisme les poussait à faire état des dons spirituels que Dieu leur avait accordés, dans le but de se concurrencer (1 Co 12-14) ; ils profanaient même le Repas du Seigneur en mettant l'accent surtout sur leur propre appétit et non sur le souvenir du Seigneur (1 Co 11.17-34). La réprimande de Paul, inspirée par Dieu, ne laisse aucun doute quant au point de vue de Dieu sur leur adoration : "En faisant cette recommandation, ce que je ne loue pas, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires" (1 Co 11.17).

Même les anges se cachent la figure devant Dieu (Es 6.2). L'armée céleste se prosterne devant lui (Ap 4.10 ; 7.11). Comment pouvons-nous, mortels, nous approcher de Dieu avec une autre attitude ? Célébrons, mais faisons-le avec humilité, avec un cœur qui se prosterne devant Dieu. Célébrons la victoire en Christ, mais reconnaissons ce qu'a coûté cette victoire, et humilions-nous devant celui qui a payé ce prix (cf. Ph 2.10-11).

CE QUE DISENT LES ÉCRITURES SUR L'ADORATION

Quand on cherche des réponses aux questions sur la définition et les modalités de l'adoration, on doit considérer d'abord la source des réponses. Si nous voulons que notre culte plaise à Dieu, nous devons chercher nos instructions dans sa Parole. De plus, nous ne devons pas oublier que les instructions qu'il donne dans le Nouveau Testament sont adressées spécifiquement aux chrétiens.

Lorsque j'ai examiné les Écritures pour trouver des instructions relatives à l'adoration, j'ai découvert que la Bible dit très peu, finalement, sur ce que faisaient les premiers chrétiens dans leur culte. L'instruction la plus complète du Nouveau Testament au sujet de l'assemblée publique se trouve dans la réponse de Paul aux questions des chrétiens de Corinthe (1 Co 11-14). L'épître de Jacques mentionne brièvement le comportement dans l'assemblée (Jc 2.1-13), et Actes 20.7 nous dit que lorsque l'Église de Troas se réunit pour rompre le pain, Paul prêcha jusqu'à minuit. Hébreux 10.25 nous ordonne de ne pas abandonner notre assemblée.

Jésus et la femme samaritaine au puits de Sychar pensaient à une assemblée d'adoration quand ils parlaient de l'endroit où l'on devait adorer Dieu (Jn 4.20-24). Ce fut dans ce contexte que Jésus dit : "Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" (Jn 4.24).

D'autres passages, tels 1 Timothée 2.8-12, Ephésiens 5.19, Colossiens 3.16, et Actes 2.42 sont souvent appliqués aux pratiques de l'adoration. Il est probable que Paul parlait spécifiquement du culte public en 1 Timothée 2.8-12. Que les autres passages soient ou non donnés dans ce contexte, les principes qu'ils enseignent s'appliquent toujours.